M. Chauveaud fait à la Société la communication suivante :

SUR LE MODE DE FORMATION DES FAISCEAUX LIBÉRIENS DE LA RACINE DES CYPÉRACÉES; par **M. G. CHAUVEAUD**.

Dans un précédent travail (1), j'ai montré que le faisceau libérien radiculaire des Graminées possède deux sortes de tubes criblés : les uns à développement direct, les autres à développement indirect. Depuis lors, j'ai retrouvé chez toutes les Cypéracées que j'ai pu étudier la présence de ces éléments différents réunis côte à côte dans le même faisceau.

Dans l'*Heleocharis palustris* par exemple, le faisceau libérien se développe de la manière suivante : Tout près de l'extrémité de la racine, en un certain nombre de points équidistants sur les coupes transversales, une cellule située immédiatement en dedans du péricycle grandit un peu plus que les cellules voisines. Cette cellule, de forme pentagonale, est la cellule mère du premier tube criblé; elle se divise par une cloison oblique en deux cellules filles, et cette division est la première ébauche du faisceau. De ces deux cellules filles, toujours plus ou moins inégales dès le début, c'est celle qui a la forme quadrangulaire avec un angle très aigu dirigé vers le centre de la racine qui va devenir le *premier tube criblé*. Peu à peu ce tube criblé s'insinue également entre sa cellule sœur de forme pentagonale d'une part, et une cellule voisine d'autre part. Bientôt ces deux dernières cellules qui emboîtent ainsi le premier tube criblé deviennent complètement semblables entre elles par tous leurs caractères et, comme elles présentent certaines différences avec les cellules conjonctives qui les touchent, on peut les distinguer désormais sous le nom de *cellules libériennes*.

En dedans de ces deux cellules libériennes une quatrième cellule évolue à son tour en tube criblé; mais ce dernier, qui se différencie tardivement, se développe directement aux dépens de sa cellule mère qui est employée tout entière à le former. On a donc ainsi un premier tube criblé à développement indirect et un *second tube criblé* à développement direct. Ce dernier élément complète le

(1) *Sur le développement du faisceau libérien de la racine des Graminées* (*Bull. des naturalistes du Muséum*).

faisceau libérien de l'*Heleocharis palustris* qui présente, on le voit, une constitution identique à celle que nous avons indiquée comme typique chez les Graminées.

La disposition que nous venons de décrire se rencontre avec cette simplicité et cette régularité chez d'autres Cypéracées, mais elle peut aussi dans beaucoup d'espèces présenter des modifications. Nous avons vu, en étudiant les Graminées, que la disposition typique du faisceau libérien radiculaire était aussi susceptible de se modifier suivant les genres, mais ces modifications étaient plus légères que celles qui se produisent chez les Cypéracées. Toutefois ces dernières ne portent jamais que sur le nombre et la situation relative des éléments libériens, sans altérer en rien leur nature.

SÉANCE DU 12 JUILLET 1895.

PRÉSIDENCE DE M. VAN TIEGHEM.

M. Jeanpert, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 28 juin dernier, dont la rédaction est adoptée.

M. de Seynes fait la communication suivante :

RÉSULTATS DE LA CULTURE DU *PENICILLIUM CUPRICUM* Trabut par M. J. DE SEYNES.

Notre confrère M. Trabut a communiqué à la Société, le 14 décembre dernier, l'observation d'un *Penicillium* qui se développait dans des solutions de sulfate de cuivre dont la teneur en sel cuivrique pouvait s'élevait jusqu'à 9 1/2 pour 100. Recueilli pour la première fois dans une solution à 2 pour 100, dans laquelle des Blés charbonnés avaient été immergés, il présentait une masse floconneuse blanche montrant par îlots des spores d'un rose terne. Cette seule coloration des conidies paraissant le différencier du *Penicillium glaucum* Lk, M. Trabut l'a nommé « provisoirement » *P. cupricum*.